Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 47 (1939)

Heft: 40

Artikel: Die Stellung der Zweigvereine des Roten Kreuzes der Armee und der Zivilbevölkerung gegenüber

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-546645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Contrairement à la mobilisation de 1914/1918, le terrain d'activité de la Croix-Rouge est beaucoup plus restreint de nos jours. Différentes organisations sociales qui ont été fondées depuis, se spécialisent maintenant dans certains travaux. Afin d'orienter aussi le public sur ces organisations, le Bureau central des œuvres sociales de l'armée a publié un avis dont nous répétons ici des fragments du contenu:

a) La *Croix-Rouge suisse* est une institution, dont la tâche consiste à venir en aide au service sanitaire de l'armée en lui fournissant du matériel pour les soins à donner aux malades et blessés. Elle s'occupe en particulier d'équiper les infirmeries de troupes, les établissements sanitaires et les trains sanitaires, en les pourvoyant de matériel divers pour les soins aux malades militaires, tels que draps, couvertures de laine, linge, et tous objets nécessaires aux malades, dans le sens le plus large.

Les demandes pour la fourniture de tout ce matériel destiné aux infirmeries de troupes ou aux établissements sanitaires, doivent être transmises, par la voie du service, par les commandants compétents, au Service de santé de l'Etat-major de l'armée.

b) Fondation du «*Don national pour nos soldats et leurs familles*» (D. N. S.). Siège social à Berne, Monbijoustrasse 6. (Bureau central des œuvres sociales de l'armée, du Département militaire fédéral.)

Pour la Suisse romande: Bureau régional des œuvres sociales de l'armée, à Genève, Place de la Madeleine, 16.

L'activité du D. N. S. se manifeste essentiellement dans deux directions: d'une part, la fondation cherche à favoriser la création et à assurer le développement de toutes institutions utiles au bien de l'armée, de certains corps de troupes ou des soldats en général; d'autre part, elle vient en aide aux soldats et à leurs familles, tombés dans le besoin par suite du service militaire.

La fondation donne aussi des conseils aux militaires ou à leurs familles, dans toutes les questions concernant les secours militaires, l'assurance militaire, les pertes d'emploi, ou toutes autres conséquences du service militaire pouvant faire tomber l'intéressé dans le dénuelement.

Le D. N. S. accorde des secours individuellement à des militaires et à leurs familles dans les cas où les secours officiels (secours par l'Etat), — soit les secours militaires et les prestations de l'assurance militaire, — ne suffisent pas à parer à l'indigence consécutive au service militaire. Il s'agit notamment de l'octroi de suppléments aux secours militaires et aux prestations, temporaires ou permanentes (pensions), de l'assurance militaire; de subsides accordés pour le placement ou la rééducation (nouvel apprentissage), de militaires invalides, ou pour permettre l'apprentissage d'orphelins, etc.

Le D. N. S. est en rapports constants avec un grand nombre de caisses de secours d'unités de troupes, ainsi qu'avec diverses fondations militaires cantonales (Fondations Winkelried, etc.).

Les soldats peuvent s'annoncer directement au D. N. S., soit par l'entremise de leur commandant d'unité ou par un membre de leur famille. Le commandant d'unité sera informé par le D. N. S. du secours alloué.

c) *Fourniture de linge aux soldats*. Le Bureau central des œuvres sociales de l'armée, à Berne, et le Bureau régional, à Genève, s'occupent de fournir du linge de corps aux soldats nécessiteux. Les demandes doivent être adressées par les soldats à leur commandant d'unité. Il ne sera fait droit qu'aux demandes urgentes et dûment justifiées. La Croix-Rouge suisse ne fournit plus de linge aux troupes.

d) La «*Lessive de guerre*», à Lausanne et à Berne, est une institution qui s'occupe de laver et de réparer gratuitement le linge des soldats nécessiteux qui n'ont pas de famille. On recommande, pour les envois, d'utiliser autant que possible les sacs à linge, en toile imperméable, avec étiquette.

e) *Association suisse «Volksdienst» («Bien du soldat»)*, à Zurich. Cette association s'occupe notamment de la création et de l'exploitation de «Foyers du soldat» et de «Maisons du soldat». Elle dispose pour cela d'un personnel bien préparé à cette tâche.

f) La fondation de la Bibliothèque pour tous (*Bibliothèque du soldat à Berne*). fournit aux troupes des lectures gratuites (prêts de livres). En ce qui concerne ces prêts, il est indispensable que les prescriptions en vigueur soient strictement observées, ceci afin d'éviter toutes pertes.

g) La «*Commission militaire des Unions chrétiennes de jeunes gens*» (en Suisse allemande, à Berne, Rabentalstrasse 69, et en Suisse romande, à Morges: *Département social romand*, rue des Sablons 13), — s'occupe de créer des salles de lecture et de correspondance pour les troupes en service et fournit le matériel nécessaire pour écrire. La section de la Suisse romande s'occupe aussi de la création et de l'exploitation de «Foyers du soldat» permanents, dans sa région.

Die Stellung der Zweigvereine des Roten Kreuzes der Armee und der Zivilbevölkerung gegenüber

Anlässlich des Rapports des Rotkreuzchefs mit den Vertretern der Zweigvereine vom 12. September wurde von Seiten der letzteren der Wunsch geäußert, der Rotkreuzchef möchte ein Exposé ausarbeiten, das die Stellung der Zweigvereine zur Abteilung für Sanität, zu den Militär-sanitätsanstalten und zu den kantonalen Militärdirektionen genau umschreibt. Diesem Wunsche ist im folgenden entsprochen worden.

Die Zweigvereine werden die nachstehenden Ausführungen noch separat erhalten.

1. Das Verhältnis der Zweigvereine gegenüber der Armee ist durch die Bestimmungen der Statuten des Schweizerischen Roten Kreuzes, Abschnitt III, festgelegt. Von besonderer Bedeutung sind dabei die §§ 41—43 und die entsprechend lautenden Ziffern der Sanitätsdienstordnung der schweizerischen Armee. Dieselben bestimmen:

Statuten:

§ 41. Die Eidgenossenschaft bedarf zur Unterstützung und Ergänzung ihres Armeesanitätsdienstes im Kriegsfall eines wohlorganisierten und leistungsfähigen Roten Kreuzes. Sie unterstützt deshalb das Schweiz. Rote Kreuz durch Barbeiträge und Zuwendung von Material unter Vorbehalt des Kontrollrechtes durch das schweizerische Militärdepartement.

§ 42. Diese Unterstützung erfolgt in der Voraussetzung, dass das Rote Kreuz im Kriege keine selbständige Körperschaft neben dem staatlichen Armeesanitätsdienst bildet. Das Rote Kreuz hat sich im Falle der Kriegsmobilmachung der Leitung des Armeesanitätswesens zu unterziehen und seine Angehörigen haben daher den Anordnungen der Militärbehörden und ihrer einzelnen zuständigen Vertreter im Kriege unbedingt Folge zu leisten. Mit der Mobilisation für den Krieg tritt das Rote Kreuz unter die direkte Leitung der Armeeeorgane und stellt seine sämtlichen personellen und materiellen Hilfsmittel durch deren Vermittlung dem Heeresanitätsdienst zur Verfügung.

§ 43. Die Leitung der gesamten, im Roten Kreuz verkörperten freiwilligen Hilfsbestrebungen im Krieg ist Sache des vom Bundesrat ernannten Rotkreuzchefs, der darin vom Zentralsekretariat des Roten Kreuzes und von den Territorialärzten unterstützt wird.

Die Funktionen des Rotkreuzchefs im Frieden und im Krieg werden durch die Vorschriften der Sanitätsdienstordnung der schweizerischen Armee geregelt.

Sanitätsdienstordnung:

§ 523. Während in Friedenszeiten das Schweiz. Rote Kreuz seine Angelegenheiten selbständig besorgt und mit der Armee nur indirekt zusammenhängt, tritt es mit der Mobilmachung unter die direkte Leitung der Abteilung für Sanität des Armeestabes und stellt seine sämtlichen personellen und materiellen Hilfsmittel durch deren Vermittlung dem Armeesanitätsdienst zur Verfügung.

§ 524. Die direkte Verbindung zwischen dem Armeesanitätsdienst und dem Schweiz. Roten Kreuz wird im Frieden und im Aktivdienst durch den vom Bundesrat gewählten *Rotkreuzchef* hergestellt. Militärisch und fachtechnisch untersteht er im Frieden und im Aktivdienst dem Oberfeldarzt. Für die Lösung der Kriegsaufgaben steht ihm das Zentralsekretariat des Schweiz. Roten Kreuzes zur Verfügung, das mit Personal und Einrichtung unter seine Leitung tritt und während der Dauer der Mobilmachung seine Kanzlei bildet.

Der Rotkreuzchef hat in der Hauptsache folgende Aufgaben:

§ 528. Im *Aktivdienst* übernimmt er die allgemeine Leitung der gesamten im Roten Kreuz verkörperten freiwilligen Hilfsbestrebungen und stellt dieselben nach Bedarf der Armee zur Verfügung.

Im besonderen liegt ihm ob: die Beschaffung und Ausbildung von Ersatzmannschaft für die Rotkreuzkolonnen; der Personalersatz für die Rotkreuz- und Samariterdetachements; die Entgegennahme und Prüfung der Anmeldung Freiwilliger für die Krankenpflege; die Prüfung und Behandlung von Angeboten ausländischer freiwilliger Hilfe; Entgegennahme und Verwendung der beim Roten Kreuz eingehenden Liebesgaben im Interesse des Armeesanitätsdienstes.

§ 529. Mit der Mobilmachung und für die Dauer derselben sind die Funktionen der Delegiertenversammlung und der Direktion des Schweiz. Roten Kreuzes aufgehoben. Das *Zentralkomitee* aber bleibt in Tätigkeit und steht dem Rotkreuzchef auf dessen Wunsch für die Beratung und Durchführung der von letzterem bezeichneten Rotkreuzaufgaben jederzeit zur Verfügung.

2. Durch diese Bestimmungen, die sämtliche vom Bundesrat, bzw. vom Eidg. Militärdepartement sanktioniert sind, wird auch die Stellung der Zweigvereine im Aktivdienst und im Kriegsfall genau festgelegt. Als Aktivmitglied des Schweizerischen Roten Kreuzes (§ 6 der Statuten: «Aktivmitglieder sind die schweizerischen Zweigvereine vom Roten Kreuz, die von der Direktion als solche anerkannt und in den Verein aufgenommen worden sind») haben sie den ihnen durch Vermittlung des Rotkreuzchefs übermittelten Weisungen und Aufträgen des Armeesanitätsdienstes nachzukommen. Ihre Tätigkeit soll zuerst die Bedürfnisse der Armee berücksichtigen, der sie sich in personeller und materieller Beziehung vollkommen zur Verfügung zu halten haben.

Die Friedenstätigkeit muss vor diesen Aufgaben zurücktreten oder auch gänzlich unterbleiben.

3. Die Erfüllung dieser eigentlichen Bestimmung des nationalen Roten Kreuzes im Sinne der Genfer Konvention (Art. 9) ist nur dann möglich, wenn sich die Zweigvereine in Friedenszeiten auf ihre Kriegstätigkeit vorbereitet und wenn sie sich hierfür ihre Handlungsfreiheit gesichert haben.

Da sie als Bestandteil des Schweiz. Roten Kreuzes mit der Mobilmachung «dem Sanitätsdienst eingeordnet werden und unter die Leitung der Organe der Armee treten», unterstehen sie auch befehlsmässig nur der Ableitung für Sanität des Armeekommandos. Sie haben daher die bezüglichen Weisungen auch nur von dieser einen militärischen Instanz durch Vermittlung des Rotkreuzchefsatzes entgegenzunehmen. Untergeordnete Kommandostellen sind für sie nicht zuständig. Auch für die Zweigvereine besteht der militärische Dienstweg.

(Dienstreglement der schweizerischen Armee, Ziff. 21: «Der Dienstweg ist der Weg, der beim Dienstverkehr in der Armee von oben nach unten und umgekehrt einzuhalten ist. Er geht von einer Kommandostelle zur anderen in der Weise, dass keine der Zwischenstellen übersprungen wird. Dadurch werden diese über die Vorgänge in ihrem Befehlsbereich unterrichtet und es wird vermieden, dass ihre Anordnungen durchkreuzt werden.»)

Im Aktivdienst ist die dem Zweigverein direkt übergeordnete Kommandostelle der *Rotkreuzchefsatz*. Daher hat auch der gesamte Verkehr der Zweigvereine mit militärischen Stellen durch ihn zu erfolgen. Das ist vor allem zu berücksichtigen bei Materialanforderungen.

4. Da nach dem vorstehenden das Rote Kreuz im Aktivdienst den Organen der Armee untersteht, ist damit auch sein Verhältnis zu zivilen Behörden geregelt. Eine Befehlsgewalt von zivilen Verwaltungsorganen (inkl. Luftschutz) gegenüber dem Roten Kreuz oder dessen Zweigvereinen besteht daher nicht. Irgendwelche direkte Beanspruchung der Zweigvereine in personeller oder materieller Beziehung ist unzulässig und von den Zweigvereinen strikte abzulehnen.

Soweit es die militärischen Verhältnisse zulassen, wird das Schweiz. Rote Kreuz auch für die zivilen Bedürfnisse zur Verfügung stehen. Wie dies im einzelnen zu erfolgen hat, bestimmt der Rotkreuzchefsatz.

(Un exposé français suivra dans le prochain numéro.)

Schweizerischer Samariterbund Alliance suisse des Samaritains

Es gereicht uns zum Vergnügen, unseren Sektionen, sowie unseren Samariterinnen und Samaritern der ganzen Schweiz bekannt zu geben, dass der Zentralvorstand in seiner Sitzung vom 24. September 1939

Herrn René Grobet,

Sekundarlehrer, Aktivmitglied der Section romande de samaritains in Bern, zum *Adjunkten des Verbandssekretariats des Schweiz. Samariterbundes* gewählt hat.

Herr Grobet ist gebürtig aus Montcherand und Arnex (Kanton Waadt). Seine Muttersprache ist französisch. Er beherrscht aber auch die deutsche Sprache vollständig, da er die Schulen in Bern absolviert hat. Nach Einarbeitung wird er den Sektionen sowohl in der welschen als auch in der deutschsprachigen Schweiz für Vorträge gerne zur Verfügung stehen.

Er hat sein Amt schon auf 1. Oktober 1939 angetreten. Wir heissen Herrn Grobet herzlich willkommen und hoffen lebhaft, dass wir in gutem Einvernehmen eine flotte Zusammenarbeit haben werden, so dass sich unser lieber Samariterbund immer mehr entwickeln kann.

Namens des Zentralvorstandes,

Der Präsident: *P. Hertig.*

Der Sekretär: *E. Hunziker.*

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos sections et à nos samaritaines et samaritains de toute la Suisse que le Comité central, dans sa séance du 24 septembre 1939, a nommé

Monsieur René Grobet,

professeur d'école secondaire, membre actif de la Section romande de samaritains à Berne, *secrétaire-adjoint de l'Alliance suisse des Samaritains.*

Monsieur Grobet est originaire de Montcherand et Arnex (Vaud). Sa langue maternelle est le français. Mais comme il a suivi toutes ses écoles à Berne, il possède également la langue allemande à fond. Après le temps nécessaire pour être mis au courant, il se mettra volontiers à la disposition des sections romandes et alémaniques pour y tenir des conférences.

Il est entré en fonctions déjà le 1^{er} octobre 1939. Nous souhaitons à Monsieur Grobet une cordiale bienvenue et espérons vivement que dans une bonne entente, nous aurons une excellente collaboration et que nous verrons notre chère Alliance se développer de plus en plus.

Au nom du Comité central:

Le président, *P. Hertig.*

Le secrétaire, *E. Hunziker.*

Aus den Verhandlungen des Zentralvorstandes.

Sitzung vom 24. September in Olten.

a) *Mutationen.* In der Zeit vom 28. Juni bis 23. September 1939 sind folgende neue Sektionen in den Samariterbund aufgenommen worden: Heerbrugg (St. Gallen), Flühli (Luzern), Schleithelm (Schaffhausen) und Montana-Vermala-Crans (Wallis). Ferner wurde als Passivmitglied im Sinne von § 9, Al. 2, der Statuten aufgenommen: Samariterhilfslehrrverein Oberaargau.

b) *Freiwilliges Hilfspersonal.* Ein Teil der eingerückten Samariterinnen und Samariter ist wieder auf Pikett entlassen worden. Unsere Leute werden dringend ersucht, die Bekanntmachungen des Oberfeldarztes und des Rotkreuzchefsatzes aufmerksam zu lesen und zu befolgen.

c) *Wahl des Adjunkten.* Aus einer Zahl von 180 Bewerbern wird Herr René Grobet, Sekundarlehrer in Bern, gewählt. Wir verweisen auf die besondere Mitteilung an anderer Stelle.

d) *Hilfslehrrkurse.* Die für Davos und Zug in Aussicht genommenen Kurse müssen vorläufig verschoben werden. Wenn es die politischen Verhältnisse gestatten, so sollen die Kurse im Spätherbst oder anfangs Winter noch durchgeführt werden.

e) *Repetitionen für Hilfslehrer.* Die für diesen Herbst in Aussicht genommenen anderthalbtägigen Kurse können leider nicht durchgeführt werden. Sie müssen auf nächstes Jahr verschoben werden.

f) *Kurse.* An vielen Orten haben Samariterkurse und Krankenpflegekurse mit einer sehr grossen Beteiligung begonnen. Alle Sektionen werden hiermit aufgefordert, Kurse nach Möglichkeit zu veranstalten. Es besteht dafür bei der Bevölkerung sehr grosses Interesse. Wir müssen aber darauf dringen, dass das vollständige Programm nach den Regulativen des Schweiz. Roten Kreuzes und des Schweiz. Samariterbundes durchgeführt wird. Abgekürzte Kurse werden weder durch Material, noch durch irgendwelche Subventionen unterstützt.

Die Teilnehmerinnen von Krankenpflegekursen sind ganz besonders darauf aufmerksam zu machen, dass die Absolvierung eines solchen Kurses nicht etwa zur Ausübung der beruflichen Krankenpflege berechtigt. Es soll auch darauf hingewiesen werden, dass die Absolventinnen dieser Kurse keinerlei Recht haben, nachher irgend eine Schwestertracht zu tragen.

Sodann möchten wir nochmals darauf hinweisen, dass die sämtlichen Kurse unserer Sektionen öffentlich sein müssen und dass es unseren Samaritervereinen nicht gestattet ist, Kurse in politisch oder konfessionell abgeschlossenen Gruppen zu veranstalten.

g) *Revision des Regulativs für Samariterkurse.* Die Beratung wird abgeschlossen. Es sind noch einige Punkte zu bereinigen. Nach der Genehmigung durch das Rote Kreuz soll dann das Regulativ gedruckt und unseren Sektionen zur Verfügung gestellt werden.

h) *Revision des Regulativs für Mütter- und Säuglingspflegekurse.* Da ein Neudruck sich als notwendig erweist, wird das Regulativ einer Revision unterzogen. Es unterliegt ebenfalls noch der Genehmigung durch das Rote Kreuz.

i) *Film über das Samariterwesen.* Der Entwurf für den neuen Samariterfilm wird vorgeführt. Es müssen noch einige Aenderungen angebracht werden. Wir werden unseren Sektionen sobald wie möglich bekannt geben, wann der Film zur Verfügung stehen wird.

Extrait des délibérations du Comité central.

Séance du 24 septembre 1939 à Olten.

a) *Mutations.* Depuis le 28 juin jusqu'au 23 septembre les sections suivantes ont été reçues dans le giron de l'A. S. S.: Heerbrugg (St-Gall), Flühli (Lucerne), Schleithelm (Schaffhouse) et Montana-Vermala-Crans (Valais). Puis, a été reçu comme membre passif selon art. 9, al. 2, des statuts: l'Association de moniteurs-samaritains de l'Oberaargau.

b) *Personnel auxiliaire volontaire.* Une partie des samaritaines et samaritains mobilisés a été congédiée provisoirement. Nos membres sont instamment priés de lire attentivement les communications du médecin en chef de l'armée et du médecin en chef de la Croix-Rouge et d'obéir à ces instructions.

c) *Election de l'adjoint.* De 180 candidats a été élu M. René Grobet, maître secondaire de Berne. Nous renvoyons à la communication spéciale.

d) *Cours de moniteurs-samaritains.* Les cours prévus à Davos et à Zoug doivent être provisoirement remis à une date ultérieure. Si la